

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles
et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour
messieurs et enfants

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRAUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand
et Hollandais

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES
DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

L'Abaille Bourdonne Constamment
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 22 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL (SUITE)

— Il faut alors être ici demain de bon matin.
— J'y serai, monsieur, à l'heure qu'il vous plaira.
— Vos explorations terminées, nous nous rendrons ensemble à Corbeil, chez monsieur le juge d'instruction.
— Je suis aux ordres de monsieur le juge de paix.
Le silence recommença.
Le père Plantat se sentait dévigné et il ne comprenait rien au singulier caprice de l'agent de la sûreté qui, si prompt quelques heures plus tôt, se taisait maintenant.

M. Lecoq, lui, ravi de taquiner un peu le juge de paix, se proposait de l'étonner prodigieusement le lendemain en lui présentant un rapport qui serait le fidèle exposé de toutes ses idées. En attendant, il avait tiré sa bonbonnière et confiait mille choses au portrait.
— Puisqu'il en est ainsi, fit le docteur, il ne nous reste plus, ce me semble, qu'à nous retirer.
— J'allais demander la permission de le faire, dit M. Lecoq; je suis à jeun depuis ce matin.
Le père Plantat prit un grand parti:
— Regagnez-vous Paris ce soir, M. Lecoq ? demanda-t-il brusquement.
— Non, monsieur, je suis arrivé ici ce matin avec l'intention d'y coucher. J'ai même apporté mon sac de nuit, qu'avant de venir au château j'ai déposé à celui de la route et qui a un grenadier peint sur sa devanture. C'est là que je me propose de souper et de coucher.
— Vous serez fort mal au "Grenadier fidèle", fit le vieux juge de paix, vous ferez acte de prudence en venant dîner avec moi.

— Monsieur le juge de paix est vraiment trop bon...
— De plus, comme nous avons à causer et peut-être longuement, je vous offre une chambre; nous allons prendre votre sac de nuit en passant.
M. Lecoq s'inclina, la bouche en cœur, à la fois flatté et reconnaissant de l'invitation.
— Et vous aussi, docteur, continua le père Plantat, bon gré mal gré je vous enlève. Ah! ne dites pas non. Si vous tenez absolument à rentrer à Corbeil ce soir, nous vous reconduirons après souper.
Restaient les scellés à poser. L'opération fut promptement terminée. Des bandes étroites de parchemin, retenues par de larges cachets de cire, aux armes de la justice de paix, furent placées à toutes les portes du premier étage, à la porte de la chambre à la hache, et aussi aux battants d'une armoire où toutes les pièces de conviction, recueillies par l'enquête et minutieusement décrites dans les procès-verbaux, avaient été déposées.

IX
Malgré toute la hâte imaginable, il n'était pas loin de dix heures quand le père Plantat et les invités purent enfin quitter le château de Valfeuillu.
Au lieu de prendre le chemin du matin, ils s'engagèrent dans le petit sentier en pente qui longeait les propriétés de Mme de Lanascot, conduit en diagonale au pont de fil de fer.
C'était le plus court pour gagner l'auberge où M. Lecoq avait déposé son léger bagage.
Tout en marchant, le vieux juge de paix, un peu distrait des préoccupations de l'enquête, s'inquiétait de M. Courtois, son ami.
— Quel malheur a pu le frapper ? disait-il au docteur Gendron. Grâce à la naïveté méchante de l'affreux drôle qui le sert, nous n'avons rien su absolument. Et c'est au reçu de la lettre de sa fille aînée, Mlle Laurence, qu'on l'a envoyé chercher! On était arrivé devant le "Grenadier".

Sur la porte de l'auberge, le dos appuyé contre les montants, les jambes croisées, un grand gaillard taillé en hercule, haut en couleur, fumant une longue pipe de terre, tout en causant avec un homme de peine du chemin de fer, venu d'Evry tout exprès pour savoir. C'était l'aubergiste.
Dès qu'il aperçut le père Plantat:
— Eh bien, monsieur le juge de paix, s'écria-t-il, voilà un malheur! Entrez, entrez, il y a dans la salle plusieurs personnes qui ont vu les assassins. Quel gredin que ce La Ripaille! Et ce Guespin, donc! Ah! je ferai volontiers le voyage de Corbeil le matin où en dressera leur échafaud.
— Un peu de charité, maître Lenfant, vous oubliez trop vite que Guespin et La Ripaille étaient de vos meilleurs pratiques. Maître Lenfant resta quelque peu interdit de la réplique, mais son impudence de cabaretier reprit vite le dessus.
— Belles pratiques! répondit-il, ce filou de Guespin m'emporte 38 francs que je ne reverrai jamais.
— Qui sait!... fit ironiquement le juge de paix, et d'ailleurs, ce soir, vous allez gagner plus que cette somme, vous avez autant de monde qu'à la fête d'Orcival.

Pendant cette courte conversation, M. Lecoq était entré dans l'auberge pour reprendre son sac de nuit.
Sa qualité n'étant plus un secret pour personne, il ne reçut pas l'aimable accueil du matin, alors qu'on le prenait pour un bonnetier retiré.
C'est à peine si Mme Lenfant, une maîtresse femme qui n'a pas besoin de son mari pour fourrer les ivrognes qui n'ont plus d'argent à la porte, daigna lui répondre. Quand il demanda combien il devait, elle eut un geste de mépris en disant: "Rien."
Dès qu'il sortit de l'auberge, son sac de nuit à la main:
— Marchons vite, maintenant, fit le père Plantat, d'autant que je tiens à passer prendre des nouvelles de notre pauvre maire.
Les trois hommes hâtèrent le pas et le vieux juge de paix, agité de pressentiments funestes, cherchant à combattre ses inquiétudes, poursuivait:
— S'il était survenu chez Courtois un événement grave, certainement je serais prévenu à cette heure. Peut-être Laurence a-t-elle écrit simplement qu'elle est malade ou même un peu indisposée. Mme Courtois, qui est bien la meilleure des femmes qui soient au monde, se monte la tête pour un rien; elle aura voulu envoyer son mari chercher leur fille immédiatement. Ce sera, vous le verrez, quelque fausse alerte.
Non, il était arrivé quelque catastrophe.

Devant la grille de l'habitation du maire stationnaient une quinzaine de femmes du bourg. Au milieu du groupe, Baptiste, le valet qui fait ce qu'il veut, pérorait et gesticulait.
Mais à l'approche du redoutable juge de paix, les commerçants s'envolèrent comme une troupe de moutons effarouchés.
Elles l'avaient reconnu d'assez loin à la lueur d'un réverbère. Car Orcival possède et étale orgueilleusement vingt réverbères, présent de M. Courtois, qu'on allume jusqu'à minuit les soirs où il n'y a pas de lune. Vingt réverbères à huile de pétrole achetées à la liquidation d'une ville qui, assez riche pour se payer des lumières plus éclatantes, venait d'adopter le gaz.
Les réverbères d'Orcival n'éclairaient peut-être pas beaucoup, mais par les soirées d'hiver, quand il y a du brouillard surtout, l'huile de pétrole répand une abominable odeur.
L'arrivée inattendue du vieux juge de paix contraria sensiblement le tranquille Baptiste, interrompu par la fuite de ses auditeurs juste au milieu d'un superbe mouvement oratoire.
Comme cependant il a grand peur du bonhomme, il dissimula sa contrariété sous son sourire habituel.
— Ah! monsieur, s'écria-t-il, lorsque le père Plantat ne fut plus qu'à trois pas, ah! monsieur, quelle histoire! Je courrais vous chercher...
— Ton maître a besoin de moi ?
— C'est à n'y pas croire, poursuivit Baptiste. En sortant du Valfeuillu, ce soir, Monsieur se met à courir, si fort, mais si fort,

que c'est à peine si je pouvais le suivre...
Baptiste s'interrompit pour placer une réflexion qui lui venait:
— Monsieur n'a pas l'air leste, n'est-ce pas ? Eh bien! il l'est, allez, et joliment, quoique gros!
Le père Plantat, impatienté, frappa du pied.
— Enfin, reprit le domestique, nous arrivons ici, bon! Monsieur se précipite comme un ouragan dans le salon où se trouvait Madame sanglotant comme une Madeleine. Il était si essoufflé qu'il pouvait à peine parler. Les yeux lui sortaient de la tête, et il disait comme ça: "Qu'y a-t-il ? qu'y a-t-il ?" Alors Madame, qui ne pouvait pas parler non plus, lui a tendu la lettre de Mademoiselle qu'elle tenait à la main.
Les trois auditeurs de Baptiste étaient comme sur des charbons ardents et le drôle, qui s'en apercevait, égrenait de plus en plus lentement ses paroles.
— Voilà donc, continua-t-il, monsieur qui prend la lettre et qui s'approche de la fenêtre pour y voir plus clair à lire. Oh! d'un coup d'œil il en voit tout de même des choses singulières — il a poussé un cri rauque, comme cela, tenez: "Oh!" puis il s'est mis à battre l'air de ses deux mains, comme un chien qui nage, puis il a fait deux tours sur lui-même et il est tombé, pouf! comme un sac, la face contre terre. C'était fini.
— Il est mort! s'écrièrent ensemble les trois hommes.
— Oh! non, messieurs, répondit Baptiste avec un aimable sourire, vous allez voir.
M. Lecoq est certainement patient, mais non autant qu'on le pourrait croire. Crispé par l'allure du récit, il posa à terre son sac de nuit et, saisissant le bras de Baptiste de la main droite, pendant que de la gauche il faisait siffler un petit jonc très flexible, à assommer de vermeil, qui ne le quitte jamais:
— Mon garçon, fit-il, je t'engage,

so, là, sérieusement à te dépêcher...
Il ne dit que cela. Et le domestique, qu'on ne grande jamais, eut une peur terrible de ce petit homme blond, à voix singulière, à poigne plus dure qu'un étou.
Il reprit donc très vite cette fois, l'œil fixé sur le jonc de M. Lecoq:
— Monsieur venait d'avoir une attaque. Voilà la maison en l'air. Tout le monde perd la tête, sauf moi; l'idée d'un médecin me vient et je cours chercher quelqu'un, M. Gendron, que je savais au château, ou le docteur d'ici,

ou le pharmacien, n'importe qui. Un bonheur! Juste au coin de la rue, je rencontre Robelot, le rembouteux. "Toi, lui dis-je, tu vas me suivre." — Il me suit, il écarte les autres qui soignaient Monsieur, et il le saigne aux deux bras. Un petit moment après, Monsieur a respiré, ensuite il a ouvert les yeux, enfin il a parlé. Maintenant, il est bien revenu; il est étendu sur un des canapés du salon, pleurant toutes les larmes de son corps. Il m'a dit qu'il voulait voir monsieur le juge de paix, et moi, aussitôt...
A continuer.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

PLUS D'APPETIT ?
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL
New Orleans Great Northern Railroad
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
Fournit le Service le Plus Efficace pour

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman avec Car de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
plus amples informations concernant horaires, etc., au
301 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 300.

Mineral Wells
Sole ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO